
Adresse du comité révolutionnaire du district de Tarbes, lors de la séance du 3 fructidor an II (20 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire du district de Tarbes, lors de la séance du 3 fructidor an II (20 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 304-305;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22157_t1_0304_0000_6

Fichier pdf généré le 05/11/2020

glorieux travaux et la conjurent de rester à son poste jusqu'à ce qu'elle ait fait disparaître tous les ennemis de la République, et consolidé la souveraineté et le bonheur du peuple français.

La Convention nationale décrète la mention honorable et l'insertion au bulletin de toutes ces adresses (1).

a

[*L'adminⁿ du distr. de Pons (2) à la Conv.; Pons, 23 therm. II*] (3)

Liberté, égalité, ou la mort !

Citoyens représentants,

Il n'est plus, le monstre qui voulait, sur les débris de la République, exercer sa tyrannie; celui qui, pour assouvir sa criminelle ambition, se serait fait un escalier des cadavres sanglants de tous les patriotes pour monter sur le trône qu'il s'était préparé. Vous étiez les premières victimes qu'il voulait sacrifier; mais, forts de la puissance du peuple, vous avez précipité ce nouveau tyran dans le néant, ainsi que ses acolytes.

Continuez, dignes représentants, votre honorable et pénible carrière; n'abandonnez le gouvernement que lorsque vous aurez détruit les factions et les ambitieux, que vous aurez fait disparaître de la surface du globe tous les despotes et assuré le bonheur de l'univers.

GEOFFROY, DROUET, PELLIGNEAU fils (*présid.*), F. BASCLE, BARTHELEMY (*agent nat.*), P.L. JAGAULT (*pour le secrét. g^{al}*).

b

[*Les membres du tribunal du distr. de Saint-Mihiel (4), à la Conv.; s.d.*] (5)

Citoyens représentants,

Les ténébreux efforts des conjurés n'ont pu échapper à votre œil perçant et toujours inquiet. Leurs cruautés, leurs menaces n'ont pu comprimer plus longtemps dans l'âme des Français le sentiment de la liberté : ils ont porté sur l'échaffaud leur tête coupable. Il nous reste donc encore une patrie.

Vous qui l'avez sauvée du plus grand danger qu'elle ait peut-être couru, comptez sur tous les Français lorsqu'il s'agira d'abattre un jaloux cruel, un ambitieux hypocrite, enfin un tyran.

Les membres du tribunal : VALLÉE, MOURU, MARQUIS, LESCAN.

c

[*Le conseil g^{al} de la comm. de Saint-Mihiel à la Conv.; Saint-Mihiel, 23 therm. II*] (1)

Citoyens représentants,

Le conseil général de la commune de Saint-Mihiel a frémi d'horreur et d'indignation en apprenant la conjuration que vous venez de découvrir et de punir, plus horrible mille fois qu'aucune de celles qui jusqu'à présent ont mis la liberté en danger. Que nous avons regretté de n'avoir pu, comme les bons citoyens des sections de Paris, vous faire un rempart de nos corps !

Quoi, tous nos sacrifices n'auraient abouti qu'à nous enchaîner aux pieds de trois abominables scélérats ! Ah ! Qu'ils connoissent mal le peuple français, qu'ils connoissent mal ses fidèles et courageux mandataires, pour avoir conçu le fol espoir de nous donner de nouvelles chaînes ! Non, nous serons libres, vous nous avez garanti la République comme nous la voulons, populaire, une et indivisible, et la Convention sera toujours notre seul et unique point de ralliement.

Les membres composant le conseil général :

BRIOUX (*maire*), DUFOUR (*agent nat.*), PETITJEAN (*off. municipal*) et 26 autres signatures.

d

[*Le c. révol. de surv. du distr. de Tarbes (2), à la Conv.; Tarbes, 21 therm. II*] (3)

Héros représentants,

Vous avez vengé et sauvé le peuple dans la nuit du 9 au 10 thermidor; vous l'avez vengé en purgeant la terre des trois monstres qui assassinoient la patrie, sapoient les plus solides appuis de l'égalité et de la liberté, voulaient monter sur un trône d'une nouvelle espèce dont les cadavres sanglants des patriotes devaient servir de marchepied. Vous avez sauvé le peuple, car, un jour plus tard, les monstres triomphants assouvissoient leur soif de la tyrannie dans le sang de 60 000 patriotes, organisoient ainsi la terreur dont eux et leurs complices secouaient depuis longtemps les torches funèbres dans toutes les parties de la République, principalement dans celles où les patriotes énergiques étoient plus forts et en plus grand nombre. Oui, législateurs, depuis longtemps le cri funéraire de l'oiseau de la mort retentissoit à nos oreilles; on ne parloit autour de nous, en nous les appliquant, que de Conciergerie, de tribunal révolutionnaire, de guillotine, comme si ces mots et ces choses, inventées pour la destruction des ennemis du peuple, devaient être tournés contre des hommes impassibles dans l'exécution des lois, désintéressés dans l'exercice de leurs fonctions, ne respirant et n'agissant pour le peuple que pour lui-même, et

(1) P.V., XLIV, 23-24.

(2) Charente-Inférieure.

(3) C 319, pl. 1300, p. 14. Mentionné par Bⁱⁿ, 4 fruct. (1^{er} suppl.).

(4) Meuse.

(5) C 319, pl. 1300, p. 15. Mentionné par Bⁱⁿ, 4 fruct. (1^{er} suppl.).

(1) C 319, pl. 1300, p. 16. Mentionné par Bⁱⁿ, 4 fruct. (1^{er} suppl.).

(2) Hautes-Pyrénées.

(3) C 319, pl. 1300, p. 17. Mentionné par Bⁱⁿ, 4 fruct. (1^{er} suppl.).

non pour servir tel ou tel personnage, telle ou telle passion, ou tel ou tel parti.

Grâces vous soit rendu, héros représentants, car les amis sincères de la cause sacrée du peuple ne craignent plus en s'abandonnant au sommeil de se voir arracher au milieu des ténèbres de la nuit, des bras de leurs femmes et de leurs enfans, par quelque ordre arbitraire vomé par la vengeance ou par la sombre inquiétude de quelqu'un de ces triumvirs qui souilloient le temple des loix où ils avilissoient la vertu dont les expressions touchantes étoient sur leurs lèvres impures tandis que le crime rongeoit leur cœurs.

Héros représentants, une trame si profonde ourdie depuis longtems qui a fait périr tant d'innocents peut-être, dont le sang a été mêlé avec celui des ennemis du peuple; d'un projet qui, non exécuté encore, faisoit déjà frémir par ses approches les plus purs patriotes sur leurs destinées, il est impossible que cette trame n'ait jetté des racines étendues dont vous découvrirez la trace. Votre sagesse, votre énergie, votre patience, le génie de l'Etre suprême qui veille sur le peuple et qui dirige vos actions, l'amour de ce même peuple dont vos cœurs sont embrasés vous feront découvrir des grands complices des tirans. Frappés, législateurs, frappés ! Le moindre rejetton de la tyrannie suffit pour faire renaître des nouvelles allarmes et exciter des nouveaux troubles. Frappés avec assurance ! Les valeureux Parisiens sont là, qui veille sur vous. Nous sommes tranquilles ainsi qu'eux. Nous jurons de périr jusqu'au dernier pour l'égalité, pour la liberté, ainsi que nos frères de Paris. Nos cœurs seront déchirés en lambeaux avant qu'il soit porté atteinte à la Convention nationale qui a toujours eu notre confiance, dont l'idée seule nous soutenoit dans l'exercice de nos fonctions au milieu des allarmes dont on nous environnoient.

Gloire à l'Etre suprême ! Gloire au peuple ! Vive la Convention nationale, vive la Montagne ! Périissent tous les tirans et tous les traîtres !

ROBERT (*présid.*), L. BORDES père, CHAUSSADE fils (*secrét.*), BRUNO, CARDEILHAC, GABARRA, Coriandre BERNARD.

e

[*Les admin^{rs} du directoire du district du Coiron, séant à Aubenas (1), à la Conv.; s.d.*] (2)

Citoyens représentants,

Jamais votre sublime et énergique courage ne vous a suggéré des mesures plus promptes, plus vigoureuses, plus sages pour abattre un tyran, au moment où il rassembloit ses infâmes satellites pour égorger la Convention nationale et perdre la patrie. Notre reconnaissance n'a pas d'expressions pour se démontrer, celle des vrais citoyens de ce district est sans bornes. Fidèles à nos sermens, nous seconderons vos

efforts pour déblayer cette partie de la République des souillures que la tyrannie nouvelle y a laissées. Le voile du patriotisme et de la vertu sous lequel s'étoient cachés un tyran et ses horribles créatures est tombé; leur spectre odieux est repoussé de toutes parts. Qu'ils aillent rejoindre le tyran, tous ces vils individus, ces intrigants, ces hommes immoraux, ces sangsues du peuple, masques changeants suivant les circonstances, coalisés avec le tyran et désignant déjà leurs victimes. Les représentans du peuple envoyés dans le département de l'Ardèche qui ont mis à l'ordre du jour la justice et la vertu dans ce district connoissent leur immoralité profonde et leur scélératesse qui les rendoient les dignes suppôts du tyran. Vive la République ! Vive la Convention nationale, périissent les tyrans !

TREMOLE, EMBRY, FLAUGERGUES J., CORNUSCLE (*présid.*), MESTRE (*secrét.*).

f

[La société populaire de Séverac, département de l'Aveyron, félicite la Convention nationale sur ses glorieux travaux, l'assure de son dévouement, l'invite à rester à son poste jusqu'à l'entière destruction des tyrans et de leurs satellites, et lui annonce qu'elle a monté un jeune cavalier patriote qui s'est offert de lui-même pour la défense de la patrie, et qui, à l'exemple des soldats romains, a juré de revenir vainqueur; qu'elle a en outre fait don de 9 chemises, 23 paires de bas, 9 paires de souliers qui ont été remis à son district; que les métaux de cloches, argenterie, cuivre et plomb des églises sont déjà parvenus à leur destination (1)].

g

[*La sté montagnarde d'Aramon (2), à la Conv.; quintidi mess. II*] (3)

Représentants d'un peuple libre,

Que vos opérations sont sublimes ! Elles sont dignes d'admiration et de la reconnaissance la plus entière. Votre décret sur la notion de l'Etre suprême et l'immortalité de l'âme a terrassé les aristocrates, détruit les égoïstes, fait pâlir les tyrans coalisés et leurs vils satellites.

Soyés donc à jamais loués, inébranlables Montagnards; soyés loués à jamais, infatigables membres du comité de salut public ! Que l'Etre suprême qui a arrêté le fer assassin sur vos personnes, veille sans cesse sur votre conservation, et alors la République n'aura plus d'ennemis à combattre dans son sein; alors que ces infâmes qui ont osé ourdir jusques sous vos yeux leur abominable complot en se préparant avec les poignards d'une nouvelle Corday et d'un autre Pâris pour détruire Robespierre et Collot d'Herbois, verront leur conspiration anéantie.

(1) Ardèche.

(2) C 319, pl. 1300, p. 18. Mentionné par Bⁱⁿ, 4 fruct. (I^{er} suppl^h).

(1) Bⁱⁿ, 7 fruct. (suppl^h).

(2) District de Beaucaire, Gard.

(3) C 318, pl. 1291, p. 12. Bⁱⁿ, 6 fruct. (suppl^h).